

Notte historique & critique sur ce qu'on
pourroit prendre dans les auteurs sous la Rétro-
Version, à cause d'une conformité qu'on croiroit
trouver dans des Symptômes.

On ne trouve rien dans des auteurs qui ont écrit sur
les avouchemens qui puisse se rapporter à la Rétro-version
de la Matrice dans la grossesse. Mauriceau, Dionis,
Smellie, Levret traitant des Différentes incommodités
de la grossesse, font bien mention de la difficulté d'uriner, &
même de la rétention d'urine qui survient quelquefois
pendant les premiers mois de cette état, mais ils les ont
attribués seulement à la pression de la Matrice sur le col de
la Vessie & non à la Rétro-Version, déplacement qui
produit aussi les mêmes incommodités. Mauriceau, (Tom. 1. pag 138) dit positivement que ces accidens proviennent
de l'abaissement du propre corps de la matrice qui gêne par
son volume la sortie des urines, & d'autant que le Muscle
sphincter à cause de cette compression ne peut pas s'ouvrir
facilement. . . . Dionis, traite des avouchemens pag 154,
prétend de même que la difficulté d'uriner n'arrive qu'aux
femmes affligées d'une semi-prolapse antérieure à la
grossesse, dont le fond de la matrice ayant acquis plus
de grosseur par l'enfant qu'elle contient et se précipitant



comme de fort une pripe de col de la vessie, lequel se trouve
 situé entre les pubis en le fond et ne peut s'ouvrir pour laisser
 écouler l'urine ce qui en cause une Suppression a la quelle il
 faut remédier au ptutot. et aut eur ayant égard a la cause
 Mécanique qui l'entretient ne veut pas qu'on ait recours aux
Diurétiques ni aux apéritifs, Mais seulement qu'on s'applique
a Remettre le fond de la matrice dans sa place ordinaire. On
 le soulève avec deux doigts et repousse doucement l'organe
 dans l'intérieur après avoir fait au préalable coucher la
 femme sur le dos. il observe que cet accident ne peut arriver
 que dans des premiers mois de la grossesse, parce que dans les autres
 le fond de la matrice ayant acquis un plus gros Volume il ne
 peut plus tomber dans le Vagin Mèllie Ann. p. 144.
 et suiv. dit aussi que vers le 4^e ou le 5^e mois, la matrice
 comprime le sphincter de la vessie dans le bassin et occasionne
 difficulté d'uriner et quelque fois rétention d'urine, le qui arrive,
 ajoute et aut eur, lorsque l'organe est trop enfoncé dans le
 Vagin, ou lorsque le cou de l'utérus est attaché au fond de
 l'utérus jusqu'à la partie basse du milieu de son col qui
 alors se dilate conséquemment de peu ainsi
 suivant, Mèllie la rétention d'urine qui survient a le
 terme de grossesse dépend de deux causes dont la première
 généralement reconnue par tous les auteurs consiste dans
 l'abaissement de l'utérus, trop enfoncé dans le Vagin, qui
 par le volume qu'il a acquis pour lors comprime le col de
 la Vessie et ferme aux urines la Voie qui doit les conduire.

au dehors. La seconde dépend de la grosseur du fœtus utérin
dans lequel le fœtus est fortuitement implanté. Plus tard
de la Matrice dans ce cas commençant plus bas qu'à l'ordinaire
elle doit comprimer par cette raison toutes les parties contenues
dans le bassin avant de pouvoir s'élever au dessus de ses Bords.
Et de cette compression il résulte quelquefois une rétention
d'urine et une difficulté d'aller à la selle, et même une sorte
d'inflammation dans la substance de la matrice et le Viscère
voisin. Les secours que ces auteurs proposent comprennent tous
pour combattre cette rétention sauf excepté les bains et les fomen-
tations chaudes ainsi que la Remarque de Burton (1) Mais
il ne dit rien du moyen efficace capable de remédier à la
première, celui de relever la matrice et la maintenir en
cet état. Mauriceau et Dionis l'avoient cependant mis
sur la voie. voulant fournir des preuves de ses anciens
Mémoires rapporte dans ses observations, tom. 2. pag. 146. et suit
qu'ayant été appelé pour une femme grosse de son second fœtus
affligée d'une rétention d'urine, il reconnut après deux
examens la Matrice s'abaissée par la compression qu'elle
recevoit de la Vessie qu'on pouvoit élever toute la longueur
de son col et la Dilatation de son fond qui s'en étoit rempli
tout le pœu des Pubis. en l'examinant au tt avec du Rectum
il sentit qu'elle n'étoit pas moins serrée contre le Vœrum qu'
contre les Pubis. il poussa avec son doigt contre l'orifice de
manière à l'élever, mais il sortit trop peu d'urine ce qui le fit
recourir à la Sonde. Jmélie conjectura que tout
le corps de l'utérus étoit enflammé, en conséquence il prescrivit

Observation
de Jmélie
sur une
rétention
d'urine abaisse



(1) Système nouveau et complet de bandes avec des anneaux tom. 2. pag. 225.

les saignées, les purgations, des lavemens, les bains, et
Mauriceau sur des traces d'Ambroise Paré (1) de scier (2)
il ordonna des Ventouses (Mésnard d'Ain d'Aufi sans
qui prescrivait le bandage de corps, (3) et Guillemeau
voulait que pour faciliter la sortie des urines la malade
soutena elle-même avec ses deux mains le bas de son Ventre. (4)

Moyens futiles qui ne vont pas à la cause; Smellie
usa trop sobrement du cathétérisme et omit le secours
essentiel; il fallut continuer à relever la Matrice, toute fois
après avoir lavé de nouveau l'urine; et l'aide un pessaire
afin de supporter l'organe et empêcher la pression sur le col
Vésical; Moyen que tous les auteurs français ont indiqué
dans cet état comprimé, (5) et que Burton propose de nouveau (6)

Reveret les auteurs célèbres à si justes titres, a fait
Mention des incommodités des voies urinaires dans la femme enceinte,
Mais il peupait comme Dionis que la rétention d'urine n'est
liée d'autre premier motif de grossesse, que chez la femme
affligée antérieurement de descente incomplète de matrice
ce qui ne portait point de pessaire, parce que cet organe prend
alors son premier accroissement dans le bas; . . . Rétention,
ajoute-t-il, qui se dissipe d'elle-même à un terme parce que la
Matrice se trouve alors remontée plus haut et que son col a
pris la place qu'occupait au par avant son corps. (7) On ne

(1) au 24^e livre de la chirurgie. chap. 46. page 726.

(2) arrièvement. chis. ad hypot. tabul. 45.

(3) guide des accoucheurs pag. 128 — (4) de l'usage des accoucheurs. livre 1^{er} pag. 48.

(5) Voy. les observations pratiques sur les accouchemens par Viardet. p. 153. la Pratique
des accouchemens par Pell. p. 596. et suiv. Mauriceau tom. 1. p. 174 et tom. 2. obs.
40. 57. 95. 21.

(6) tome 1. pag. 252. — (7) l'usage des accouchemens diminue le poids principal de
physique et de mécanique par un levat. S. 1205. 1206.

Voilà dans tout ceci que l'effet originaire d'une Matrice occupée qui se abaisse. aussi M. Alexrès avait fait de la descente incomplète antérieure à la grossesse une condition nécessaire et absolue pour que l'interruption du cours des urines pût avoir lieu par la compression du sphincter de la Vessie, et en cela il avoit tort car l'expérience a prouvé que cet accident peut survenir à des femmes enceintes pour la première fois et qui n'ont jamais eu de Semi-prolapsus Vterii. il faut convenir cependant que la Matrice est vraiment basse alors, ce qui peut provenir de la conformation primitive du sujet ou de quelque cause externe qui agiroit de haut en bas et sans que la descente ait existé antérieurement. quelque fois la compression se fait forte de la partie de la matrice abaissée qui se met à l'aise dans les ligaments et les organes dans les parties voisines. Urine pour lors sort très difficilement avec douleur et teintée de sang. Les secours anti-phlogistiques conviennent dans ces circonstances, indépendamment du saignée, parcequ'il y a une détumesceance à produire, une résolution à opérer. ce cas mérite d'être distingué. on trouve dans le 6^e Recueil de thèses chirurgicales par M. De Halle une observation qui a trop de rapport avec le sujet qui nous occupe pour que je la passe sous silence. (1)

x Volume de



Observation
Sur une rétention
d'urine mortelle
dépendante d'un
Semi-prolapsus
chez une femme
grosse de 4 mois.

La femme d'un soldat âgée de 26 ans, grosse de 4 mois, ayant eu le 20^e une charge assez forte, fit un faux pas, au mois d'août 1751. elle sentit aussitôt dans la cuisse opposée une douleur et une pesanteur qui

(1) cette observation fait le sujet d'une dissertation latine donnée à Wurtzich le 24^e avril 1752 par M. Reimick sous la présidence de M. Kulmus qui a pour titre, Dissertatio medica de utero prolapsu, suppressionis urinae et subsequenter mortis causa. . .

de l'impédiment de marcher. Reportée chez elle, elle se plaignait d'une douleur vive dans les lombes et vers le pubis. Vouloir ensuite uriner elle ne le pouvoit. Malgré les lavoirs et les efforts. elle fut appelée dans ces circonstances un Médecin qui lui donna des Diurétiques et lui fit appliquer du persil cuit dans du lait, le tout sans succès; elle resta toujours dans cet état sans pouvoir rendre une goutte d'urine. Le Ventre étoit tellement Monté qu'on auroit cru que cette femme étoit prête d'avorter; enfin elle expira le 12^e jour de son accident dans les douleurs les plus vives.

A l'ouverture du cadavre on trouva que la Vessie étoit tellement distendue qu'elle formoit tout le Volume du Ventre. Elle occupoit toute la Région hypogastrique et ombilicale, et s'avancoit de deux pouces dans l'épigastrique. par ce Volume extraordinaire elle se pouvoit lever le Diaphragme tous les intestins grêles. ce sac Musculaire étoit deux pieds de longueur, un pied environ de largeur et contenoit 20 Livres d'urine, il étoit par la distension le péritoine jus qu'à la Région ombilicale de l'estomac depuis lequel il étoit jus qu'aux pubis il n'étoit couvert que d'un tissu fibreux et des Muscles de l'abdomen. La Vessie ainsi distendue remplie d'urine cachoit entièrement la Matrice qui ne parut que lors que les urines furent évacuées. Elle étoit placée plus bas qu'à l'ordinaire, mais s'avancant jus qu'à la Vagins et comprimant fortement le col de la Vessie en obliquoit la cavité. La matrice contenoit deux fœtus qui avoient chacun deux arrêts fœtus.

La chute ou le saut par qu'a fait cette femme chargée d'un fœtus considérable a occasionné l'abaissement de l'utérus occupé, celui-ci déjà distendu par la présence de deux fœtus et deux Placentes

et de plus abaissé, s'est trouvé appliqué contre l'urètre, à la
 naissance au point de se fermer totalement et de donner lieu à une
 telle rétention d'urine qui a fait périr le malade. Les
 Diurétiques employés n'étaient pas plus indiqués que le moyen que
 prescrit le médecin qui nous a transmis ce fait. La Sonde, dit-il,
 aurait guéri cet homme, et son sort par ce funeste exemple, apporta-
 tit encore, combien il est important que les Médecins s'appliquent
 d'une manière ^{particulière} particulière à la chirurgie, s'ils veulent éviter bien
 des erreurs dans la Pratique. Mais la Sonde n'était pas le seul
 secours à offrir dans cette circonstance; il aurait même pu arriver
 qu'on n'eût pas réussi à l'introduire; il fallait donc de Présence
 l'ouverture de l'os de la Matrice, le piquer et l'organe dans le Bassin
 et dégager par ce moyen les voies urinaires pour faciliter l'écou-
 lement des urines, soit à l'aide de la Sonde s'il lui eût été
 besoin; ainsi le conseil donné par M. Lallemand n'est pas plus
 conforme aux règles de l'art que celui donné par le Médecin de
 la Malade et ne satisfait pas mieux à l'indication la plus pressante
 ... on voit par cet Double Erreur combien il est important
 de s'occuper aussi Diligemment de s'adresser d'abord à ceux qui
 s'occupent particulièrement de la chirurgie, et combien de victimes
 peuvent immoler ceux qui s'ingèrent à la Pratique sans la
 connaître. Mais je reviens à mon Sujet.



La Matrice nuit à l'écoulement de l'urine dans tous les cas
 en comprimant par ses Parois, les Lèvres et non pas l'extrémité
 de son axe longitudinale comme dans la Rétro-version dont
 nous avons traité. Néanmoins il peut y avoir des circonstances
 où cette Prépression s'exerce encore produite par l'extrémité inférieure
 de la matrice, je vous dirai par son Musclev sans que l'organe
 soit Rétro-versé, et cela en deux cas différents, lorsque la

Le uterus est luore dans le bassin, ou lors qu'il commence à se
 fortifier. Dans le premier qui auroit lieu tous au plus jusqu'au
 terme de 6 mois environ, le fond de ce Viscère se soutient ou
 abaisse tombe dans la concavité du sacrum, appuyé contre le
 Aectum et son col se dirige au dessus des Pubis, ce qui donne
 à tout lorsque une position oblique surtout dans certains
 attitudes de la maladie qui se présentent aisément. Les
 femmes qui ont fait beaucoup d'enfants, dont le bassin est ample,
 la matrice abaissée, le Vagin sans soutien et flasque, l'Aectum
 habituellement vide & y seront plus disposés. (1) Dans le
 second il n'y a point d'abaissement, le Vagin ferme et peu
 étalé soutient parfaitement la matrice, (la plénitude)
 habituelle du Aectum peut y contribuer, elle s'arrondit, se
 distend et prend du volume au milieu du bassin, et si du 6^e
 au 8^e mois ou environ lors qu'elle s'élève et monte dans le
 grand bassin elle s'en jette en arrière par les causes qui
 déterminent par fois cette espèce d'obliquité, son Muscu-
 le pourra se porter en devant contre le col de la Vessie et produire
 l'obstruction d'urine, mais seulement par l'effet de la position
 inclinée et non par la courbure et la Antroversion qui
 lui diffèrent infiniment. Ainsi que nous nous sommes
 appliqués à le prouver plus haut. Mais à cet égard il
 y a difficulté d'urine elle provient presque toujours de la
 compression qu'exerce le fond et le corps de l'utérus étalé
 sur la Vessie, l'espèce d'Antroversion à laquelle ce
 organe a pour lors beaucoup de propension, vu la situation

les trois premiers mois de la grossesse dépend toujours de la position oblique qu'affecte alors la matrice et de la direction de son col vers les pubis. Mais cette cause, habituellement débilitée ou empêchée, produit elle toujours de dysurie et de la même manière par son col? on a vu les anciens praticiens, Mauriceau, Dionis, Smellie, Levré n'attribuer que la préposition du corps de cet organe sur le col de la Vessie et l'on ne pourroit faire d'ignorer ni l'absence préventive des soupçonnées n'avoit méconnu la vraie cause de dysurie qu'ils ont observée à la même terminaison de grossesse il faut donc en conclure qu'il y a des circonstances particulières capables de donner lieu à cette position oblique qui auront échappé à des auteurs; ou qu'ils n'ont considéré des effets de cette préposition que vers le 4^e mois, tous ou brutes déjà redressés en partie par le seul progrès de la dilatation de son fond ne garde plus la situation inclinée, ou que chez les femmes dont la matrice fort abaisée suivent la direction du vagin dans lequel elle se précipite et son corps venant occuper la place naturelle au col, lequel s'approche du corps du col du bassin et se redresse en quelque sorte de manière que les voies urinaires ne soient plus comprimées que par le col élargi dilaté etc. . . . les incommodités cessent pour l'ordinaire et naturellement du 4^e au 5^e mois par la montée de la matrice dans le grand bassin. ainsi le progrès de la grossesse lui-même fait ^{cesser} ~~finir~~ cette indisposition. la terminaison naturelle et spontanée on y remédie en faisant pencher la malade en devant, ou coucher sur le côté ou bien même en la faisant s'accroupir et se pencher en



Le uterus est vuide dans le bassin, ou lorsqu'il commence à en sortir. Dans le premier qui auroit lieu tout au plus jusqu'au terme de 6 mois environ, le fond de ce Viscère se peut soutenir ou abaisser, tombe dans la concavité du sacrum, appuie contre le Aectum, et son col se dirige au dessus des Pubis, ce qui donne à tout lorsque une position oblique surtout dans certains états de la maladie qui se présentent aisément. . . . Les femmes qui ont fait beaucoup d'enfants, dont le bassin est ample, la matrice abaissée, le Vagin sans spasticité et flasque, les Aectum habituellement vide &c y seront plus disposées. (1) Dans le second il n'y a point d'abaissement, le Vagin ferme et peu dilaté soutient parfaitement la matrice, (la plénitude) habituelle du Aectum peut y contribuer, elle s'arrondit, se distend et prend du volume au milieu du bassin, et si du 6^e au 8^e mois ou environ lorsqu'elle s'élève et monte dans le grand bassin son fond se jette en arrière par les causes qui déterminent par fois cette espèce d'obliquité, son Muscu pourra se porter en devant contre le col de la Vessie et produire rétention d'urine, mais seulement par l'effet de la position inclinée et non par la courbure et la rétroversion qui lui diffèrent infiniment. Ainsi que nous nous sommes appliqués à le prouver plus haut. Mais à cet égard il y a difficulté d'urine elle provient presque toujours de la compression qu'exerce le fond et le corps de l'utérus dilaté sur la Vessie, l'espèce d'antéversion à laquelle ce organe a pour lors beaucoup de propension, & la situation qu'il prend nécessairement en se distendant &c.

M. De Meurze a positivement prouvé la même chose, aussi prétend il que la difficulté d'urine qui arrive dans

(1) N'ayez pas en cette position oblique le cas de l'effet en arrière qu'Hippocrate a fondé d'apophorisme 41^e de la 5^e section ou il dit que pour connaître si une femme est comue il faut lui faire boire de l'hydromel, aquam Mulsam lorsqu'elle est dormie, & que si elle boisson lui cause des douleurs de ventre & d'urine une preuve qu'elle est inclinée. . . . Sans doute par ce que la matrice étant pleine comprimée par le volume de son fond pousse en arrière, le Aectum & l'urètre se dilate par agression & engorgement par le peu d'âge. &c. . .

les trois premiers mois de la grossesse dépend toujours de la position oblique qu'affecte alors la matrice et de la direction de son col vers les pubes. Mais cette cause, habituellement balancée ou empêchée, produit elle toujours de dysurie et de la même manière par son col? on a vu les anciens praticiens, Mauriceau, Dionis, Smellie, Levret n'attribuer que la Préhension du corps de cet organe et de son col de la Vessie et l'on ne pourroit faire injustice ni sans prévention des soupçons n'avoit méconnu la vraie cause de Dysurie qui ont observé à la même tenue de grossesse il faut donc la conclure qu'il y a des circonstances particulières capables de donner à une telle position oblique qui auront échappé à ses auteurs; ou qu'ils n'ont considéré des effets de cette préhension que vers le 4^e mois, temps où l'utérus déjà redressé en partant par le seul progrès de la dilatation de son fond ne garde plus la situation inclinée, ou que chez des femmes dont la matrice fort abaissée suivait la direction du vagin dans lequel elle se précipitoit son corps venant occuper la place naturelle au col, lequel s'approchoit le corps du col de la Vessie et le redressoit en quelque sorte de manière que des voies urinaires ne soient plus comprimées que par le parois dilatées de les incommodités cessent pour l'ordinaire et naturellement du 4^e au 5^e mois par la montée de la matrice dans le grand bassin. ainsi le progrès de la grossesse lui-même fait ^{cesser} ~~finir~~ cette indisposition. la attendant cette terminaison naturelle et spontanée on y remédie en faisant pencher la malade en avant, ou coucher sur le côté ou bien encore en la faisant s'accroupir et se pencher en



(1) Traité des accouchemens. pag. 150. et 151.

devant le col de la matrice au dedans. Nos Anciens
préférèrent aussi à dernier procédé dans la même intention
pour aider à la sortie des urines &c

Je ne puis voir dans tout ce que je viens de dire sur
la rétention des urines et même des spermens qui
afflige quelquefois les femmes ^{en cet état} ~~en cet état de grossesse~~
~~grosses~~, la retro-version que quelques uns veulent
y trouver, prétendant que les anciens en avoient l'ignorance
et l'op pour combattre cette idée, que j'ay dit tout à cette
occasion des opinions des plus célèbres auteurs.

Il est de toutes les tel que je l'ay dit, oblique,
abaissé, dans le 1.^{er} mois de la gestation, l'utérus doit
celui qui doit précéder la retro-version, mais il ne
la constitue pas et je ne le regarde que comme une
disposition ou déplacement. Je demande pardon
pour cette Digression qui n'est cependant pas sans
liaison avec le objet principal de ce Mémoire.

PM